

« Je n'ai plus peur d'écrire. On dirait que plus rien ne m'est impossible »

Lyon. Michel Sapin, ministre de l'Emploi, est venu hier signer un plan régional de lutte contre l'illettrisme, grande cause nationale 2013. Sandra Kock était présente. Elle raconte.

« Je ne suis pas beaucoup allée à l'école. Puis j'ai eu mes trois enfants et quand j'ai voulu reprendre un parcours professionnel ça a été très difficile. Je ne savais pas où me tourner alors je suis allée dans un centre social, puis j'ai rencontré l'association Solidarité Services. Je suis devenue aide-ménagère mais lorsqu'on me laissait un mot ou que j'avais un message à transmettre je ne savais pas comment faire. En plus je continuais à cacher que je ne savais pas vraiment lire, ni écrire. Ma conseillère voulait que je suive une formation, une remise à niveau. Je refusais. Je pensais ne pas y arriver. Je suis quand même allée voir comment ça se passait pour lui faire plaisir et là on m'a donné des exercices. Niveau CP quoi. À partir de là j'ai pris confiance dans mon travail et dans la vie de tous les jours. Je fais peut-être encore des fautes d'orthographe mais je n'ai plus peur d'écrire. Et je sais désormais que je veux

« Je n'ai pas voulu que mes enfants vivent la même chose que moi »

C'est pourquoi je veux vraiment remercier tous ces gens qui m'ont fait avancer. Eux disent : « C'est notre travail », mais ils le font bien car je faisais vraiment un gros blocage. Avec mes enfants aussi tout a changé. Avant, ils faisaient la liste des courses. Maintenant quand ils écrivent, je suis capable de leur dire « tu n'aurais pas oublié un « s » ? Et surtout, je n'ai pas voulu qu'ils vivent la même chose que moi. Alors même s'ils ont des difficultés je sais qu'il y a des solutions pour tout le monde. Un de mes enfants était en SEGPA. Il va entrer en lycée professionnel pour être plombier. Quant à moi, je ressens une grande liberté, moins de pression. Maintenant j'ai soif d'apprendre ».

« Je pensais ne pas y arriver »

Sandra Kock



■ Le ministre Michel Sapin est venu rencontrer des jeunes et des acteurs de l'emploi. En médaillon, Sandra Kock est récemment sortie de l'illettrisme. Photos Joël Philippot et Dominique Menvielle

386 contrats d'avenir signés

Les contrats d'avenir ont été rajoutés au programme du ministre qui a rencontré quelques bénéficiaires d'un dispositif qui, d'une manière générale, peine à démarrer. Dans le Rhône, 386 emplois d'avenir ont été signés au 1^{er} juin. L'objectif à atteindre au 31 décembre, est de 1872. Si des collectivités jouent le jeu – les maires de Crapon-

ne, Chaponost, Givors en témoignent – des freins existent. Le manque d'argent des collectivités en est un.

« C'est pourquoi il faut une perspective de gestion prévisionnelle. On n'embauchera pas plus mais on permet à un jeune de s'en sortir plus tôt », a insisté Michel Sapin.

Autre regret exprimé par une Mission locale : l'aide de l'Etat aux entreprises est minorée par rapport à celle apportée aux collectivités (35 % contre 75 % du Smic). « Nous avons un préfet de combat sur les questions d'emploi », a rappelé Martial Passi, maire de Givors qui souhaite que « le dispositif reste bien pour les jeunes sans qualification ».

Propos recueillis par D. Menvielle

Centre de ressources illettrisme
04 78 94 82 97